

2eme édition, automne / hiver 2007

SOUMBARA



Publication officielle de l'organisation humanitaire

Association Sourire aux Hommes

Aide à l'enfance déshéritée
du Burkina Faso,
Afrique de l'Ouest

www.sourire-aux-hommes.ch



du "Carnet de voyage"

de Natalie

Mon séjour à Ouahigouya du 16 juin au 7 juillet 2007

La première semaine...

C'est pleine de joie anticipée que je me retrouve dans ce bus brinquebalant, assurant la liaison entre l'aéroport et Ouahigouya. Il y a six mois, cette route empoussiérée me conduisait vers l'incertain; pourtant, idées et rêves divers m'habitaient, mais rien ne me permettait d'imaginer ce quoi vraiment m'attendait. Et voilà qu'aujourd'hui, pendant le même parcours, dans le même bus, j'ai un objectif bien précis: Je reviens. Je reviens là où il y a six mois tout a commencé... où nos enfants ont trouvé un toit et une famille; ce sont Balguissa, Hamadé, Amsetou, Moussa, Fatao, Limata, Ousséni, Mahamoudou, Awa, Adama, Alassane, Maimounata, Kalizeta, petit Moussa, Fatou, Bourèïma, Nafissatou et Bébé Ousmane... Quel bonheur! Je n'en reviens pas, dans moins de deux heures je vais enfin pouvoir les serrer à nouveau dans mes bras! Il fait chaud, lourd et étouffant dans le bus, de la musique sort en couinant de deux petits haut-parleurs tout juste fixés au plafond, brouhaha de voix et de rires, caquets de poules et cris de bébés... pas de doute, je suis bien en Afrique! La savane se déroule sous les yeux, dont l'horizon, d'habitude très lointain, se couvre aujourd'hui d'une massive couche nuageuse d'un teint gris-blanc. Son habituel sable rougeâtre s'est transformé en une lourde boue marécageuse. C'est la saison des pluies au Burkina Faso, pendant laquelle de violents orages, suivis de pluies battantes, alternent avec des éclaircies de ciel bleu profond tout ensoleillées; phénomène pouvant intervenir plusieurs fois en un jour. Il n'est pas rare que ces pluies soient si abondantes, qu'au retour de la saison sèche, dans le nord du pays, la terre tarie se trouve complètement emportée, semailles comprises. Il s'en suit l'érosion des sols, avec pour conséquence la disparition de toute vie campagnarde. C'est ainsi que la pluie, souvent tant désirée, peut rapidement devenir un désastre, expliquant ainsi la famine chronique frappant le pays depuis des décennies.

Nous voilà arrivés! Ousmane, notre coordinateur, vient me chercher en vélo à la gare routière. Mes bagages suivent... tirés par un âne! Mon cœur bat à se rompre devant la porte principale de l'orphelinat.



Notre panneau d'entrée

Les enfants ont-ils changé?! Comment vont-ils réagir? Se souviennent-ils au moins de moi? Ça alors! La grande cour devant la maison est vide?! Où sont-ils donc? Mais bien sûr, c'est l'heure du dîner! J'entre dans la maison et comme attendu, quatorze de mes petits protégés sont assis à la grande table de la salle à manger. Spaghettis en sauce aux légumes sont au menu. Ils m'accueillent tous en chœur en m'apercevant: "Bonne arrivée Tantie!".



Quatorze paires de petits yeux m'examinent alors... Que va faire Tantie maintenant? Nous aime-t-elle encore..?! Dès le moment où j'ouvre les bras, chaque enfant l'un après l'autre met son assiette de côté pour se laisser tomber

du banc et se lancer dans mes bras, en premier Limata, puis Fatao, puis Ousséni, puis Adama... puis enfin tous! Je suis vraiment heureuse!

Nos assistantes sortent alors rapidement de la cuisine pour me saluer, Tanty Amy, Emilienne, Augustine et Madame Sawadogo; elles m'entraînent en courant toutes excitées, à l'arrière dans les trois chambres à coucher, où elles viennent



Maimounata et moi, juillet 07



Association Sourire aux Hommes

Organisation humanitaire à but non lucratif d'après les articles 60ss du Code Civil Suisse, exempte d'impôts selon les directives cantonales.

Compte de versement des dons:

**Postfinance:
85-185117-4**

IBAN CH25 0900 0000 8518 5117 4

En faveur de:
Association Sourire
aux Hommes, Ringstr. 9,
CH - 8107 Buchs ZH

SWIFT/BIC Code: POFICHBEXXX
Swiss Post, Postfinance
Nordring 8, CH-3030 Berne

"Sourire aux Hommes" est une association humanitaire dont le but est d'assister des enfants en détresse, abandonnés ou orphelins, ou dont les familles ne sont pas en mesure de s'occuper (nourriture, éducation, scolarité, bien-être, etc), ceci pour de graves raisons financières et/ou de santé. A cet effet, l'Association a créé à Ouahigouya un chez-soi plein de bonheur pour ces enfants, que ce soit de manière provisoire ou définitive. Cet orphelinat, L'Île du Bonheur, héberge actuellement 19 enfants âgés de 4 mois à 12 ans, dont le bien-être est assuré jour et nuit par 9 personnes indigènes.

Visitez notre site Internet!
www.sourire-aux-hommes.ch



Mme Sawadogo
avec Amsetou, Juillet 07

d'aménager la chambre pour bébés.

"Regarde comme nos bébés ont grandi!", et vraiment c'est à peine si je reconnais la petite Kalizeta lorsque Tantie Amy me la tend dans les bras. Elle est déjà une vraie petite fille ... avec sa nouvelle coiffure, un bijou!

Amsetou (6 mois), la petite prématurée - que cette femme âgée nous amena en février dernier enveloppée d'un chiffon - dort profondément. La petite

Maimounata (4 mois), couchée à côté d'elle, est venue parmi nous il y a deux mois. Je la vois pour la première fois. Délicatement je soulève Amsetou, elle est encore si tendre et si petite... En lui caressant le front, je constate, effrayée, qu'elle est bouillante! Vite un thermomètre: 40,5 °C ! À peine croyable! Tout était encore normal ce matin, au dire de Madame Sawadogo, occupée à envelopper Amsetou dans une compresse froide, avant de mettre rapidement biberons et langes dans un sac. À peine arrivée - mes bagages sont encore en chemin avec l'âne - me voici déjà en route vers l'hôpital, avec Amsetou emballée dans son linge froid et attachée sur mon dos. Madame Sawadogo nous accompagne. Test sanguin effectué, le diagnostic redouté se confirme: Amsetou souffre d'un paludisme grave. En tant que prématurée, Amsetou connaît un système immunitaire encore très faible, d'où le réel danger que représente pour elle un paludisme, même léger. Elle doit donc être immédiatement hospitalisée afin d'y être traitée par perfusion de quinine durant trois jours. Le début de la saison des pluies marque également le retour de la terrible période du paludisme. (Voir encadré "Paludisme" en page 6).

Le médecin nous envoie à la pharmacie en vue d'acheter des canules, du matériel de perfusion, du coton hydrophile et les médicaments nécessaires. Les hôpitaux publics du Burkina Faso ne disposent généralement pas de matériel et de médicaments. Les patients, ou leurs proches, sont alors dans l'obligation de fournir eux-mêmes le nécessaire à tel ou tel traitement. Bien des gens ne sont pas en mesure de payer ces compléments relativement chers; c'est pourquoi ils renoncent souvent à l'hôpital, lorsque pourtant ils en auraient besoin. Amsetou commence donc son traitement au cours duquel l'un de nous reste jour et nuit auprès d'elle.

Ainsi commence ma première semaine à l'orphelinat: assez mouvementée, avec de gros soucis! Parce qu'il y a des choses



La chambre à coucher des garçons,
fraîchement équipée de moustiquaires

à organiser ces prochains jours. La maladie d'Amsetou nous a particulièrement sensibilisés, nous devons cette année organiser notre combat contre le paludisme, avec vous chers donateurs, qui avez déjà contribué à

l'achat de moustiquaires efficaces! Nous les avons imprégnées et nouvellement étendues au-dessus des lits, de telle manière que les enfants puissent chaque soir les arranger eux-mêmes. Nous en avons acquis une de plus pour le coin des bébés dans la salle de séjour, du fait qu'ils y restent longtemps le soir avec les autres enfants. Nous avons en outre équipé toutes les fenêtres des chambres des enfants avec une moustiquaire supplémentaire. Plus aucun moustique ne pourra désormais se fourvoyer jusqu'aux lits de nos petits protégés!

La deuxième semaine...

Amsetou est de retour! Nous sommes tous heureux et rassurés de ce qu'elle soit guérie et de nouveau parmi nous. Nos collaboratrices l'appellent gentiment "notre petite vieille". Son dur combat de survie, mené au cours des premiers mois de son encore si brève existence, l'a certainement marquée. En dépit d'un physique si frêle de petit bout de fille (6 mois, 3,8 kg), son regard est si profond et si sage qu'on pourrait penser qu'elle a déjà vécu bien des années, d'où, semble-t-il, savoir et expérience de tous les mystères de la vie.



Adama, Juillet 07

Je savoure pleinement chaque instant qu'il m'est possible de passer avec les enfants. "Tantie guess! Tantie guess! Guess Tantie, guess maam!" (Traduit: Regarde Tantie, regarde-moi Tantie!). Chaque enfant veut me montrer quelque chose, chacun désire être regardé! Egards, amour et attention représentent les besoins essentiels des enfants du monde entier, plus intensément ressentis par les orphelins ou les abandonnés.

Les après-midis de bricolage et de jeux ont toujours la faveur! Bien entendu, cette fois encore,

j'ai apporté une valise pleine de nouveautés ludiques que de nombreuses personnes de Suisse nous ont données. On y dessine, on y peint, malaxe, fait des puzzles, tout cela avec beaucoup d'application. L'euphorie atteint chaque fois son paroxysme le soir, lorsque les perles à enfiler sont sorties; alors là, tout ce petit monde y joue, aussi bien les plus grands que les plus petits! Aller au lit sans avoir réalisé au préalable une figurine, c'est tout à fait hors de question! Même Bébé Ousmane (10 mois) et Kalizeta (9 mois) veulent



Le "rituel" des perles à enfiler

participer à cette affaire captivante, en restant assis au milieu de la table, complètement fascinés par ces petites perles colorées prises du bout des doigts pour les assembler lentement, une à une, en figurines multicolores. Je suis chaque fois surprise par la patience et la concentration dont ces enfants font preuve des heures durant, lorsque occupés à ces sortes de jeux. C'eût été impossible, il y a encore quatre mois; mais ils ont fait depuis de tels progrès!



Limata, Fatao et Petit Moussa (de g.), Juillet 07

Cours de danse africaine avec Keita et jeu de la "chaise musicale" ont également lieu certains après-midis. Nous aimerions acquérir bientôt de petits Djembes (tambours d'Afrique de l'Ouest), en vue d'exercices de rythme, de musique et de chant; nos enfants ont tous un tel sens du rythme qu'il serait dommage de ne pas en profiter!

A part tout ceci, il reste à résoudre cette semaine une quantité de questions administratives et d'organisation...

Les menus sont à revoir, du fait que peu de mois avant les récoltes, fruits et légumes frais se font de plus en plus rares et sont donc très chers. Il est difficile de trouver des oranges et les bananes sont hors de prix. Les mangues, importées du sud pendant la saison des pluies, sont heureusement plus douces



et juteuses que jamais et l'on en trouve presque partout. Les enfants les adorent; de plus, elles sont riches en vitamines. Il nous faudra en outre augmenter le nombre de nos séances de travail (photo ci-dessus) pour revoir nos plans et horaires, du fait que deux de nos collaboratrices vont notamment passer de 50 à 100%.

Avec l'aide d'Ousmane, notre coordinateur et de Bouba, notre instituteur, je me mets à la recherche des papiers de base manquants relatifs aux enfants. Les plus importants sont les actes d'origine, sans lesquels nos petits, restant sans âge et sans nationalité, sont privés de papiers d'identité et ne peuvent donc être officiellement scolarisés. Pour quelques enfants cependant, il nous est possible d'obtenir des papiers auprès des communes où leurs naissances ont été enregistrées. Tel n'est pas le cas, par exemple, du petit Hamadé, arrivé de Côte d'Ivoire en tant que réfugié orphelin, sans aucune attache ni papier. Nous ne savons rien de lui et sommes tristes d'emblée à l'idée que nous serons incapables, plus tard, de lui dire quoi

que ce soit sur ses origines. Il nous incombe donc de lui créer une nouvelle famille, une nouvelle base de vie future et si rare que cela paraisse, une nouvelle origine. Cette réalité me préoccupera encore longtemps.

La troisième semaine...

Je vais chercher Nina à l'aéroport de Ouagadougou; elle va passer une semaine à l'orphelinat, ce dont nous nous réjouissons énormément! Nina est ma meilleure amie, fidèle à mes côtés dès le début de la réalisation de notre projet. Elle est vice-présidente de notre association. Les enfants ont



La porte de la salle de bains, fraîchement décorée

décoré la maison en son honneur! Le temps pluvieux leur a inspiré un monde marin... J'attends plus d'une heure dans le hall d'arrivée, les passagers sont tous sortis et l'équipe de balayage est à l'œuvre pour débarrasser la zone des arrivées maintenant vide... Où se trouve donc Nina? La voilà qui arrive enfin! Mais son bagage?! De loin, je l'entends me dire ce que je suppose déjà: "Mon bagage est perdu!!!" Ça alors! Le lendemain matin nous regagnons Ouahigouya sans bagage, lequel contient, outre tous ses effets personnels, le matériel nécessaire à la rénovation de notre cuisine. Issiaka, un fidèle ami vivant dans la capitale, nous promet de se rendre chaque soir à l'aéroport après l'arrivée du jet de Paris, afin de s'enquérir du bagage perdu et de nous l'envoyer immédiatement par le bus de Ouahigouya.

Grande fête d'accueil le soir même de l'arrivée de Nina! Nous avons invité un groupe musical et largement servi des



Une magnifique et inoubliable soirée!

spaghettis (plat préféré des enfants) accompagnés de Fanta. Les enfants, les collaborateurs, les amis et voisins, tout le monde a dansé jusqu'au petit matin sous le grand pavillon au toit de paille.

Le sac à dos de Nina reparaît enfin trois jours plus tard. Elle est tout heureuse de remettre des habits frais et nous pouvons maintenant commencer la rénovation de la cuisine.

Lorsque nous avons repris cette ancienne maison, la cuisine de style européen était dans un état désolant. Nous avons dû nous débarrasser de la cuisinière à gaz complètement rouillée et avons installé dans la cour arrière (directement accessible depuis le local de cuisine) une place de cuisson traditionnelle où l'on cuit les aliments dans de grandes marmites sur feu de bois à même le sol, selon la coutume africaine.

Pratique, propre, simple, telle est notre devise. La plupart des enfants reviendront plus ou moins vite à la vie villageoise où ils auront besoin de cette simplicité. C'est la raison qui nous anime à leur procurer un quotidien le plus possible traditionnel et authentique, lequel leur permettra de s'habituer à ce qu'ils seront confrontés plus tard. Cet emplacement de cuisine à la mode traditionnelle qui était à l'origine provisoire restera donc définitif, à la grande satisfaction de nos cuisinières indigènes.



Fatou allume le feu

Nous avons voulu cependant rénover l'intérieur du local en arrangeant logiquement des plans et rangements de travail, tout en respectant les règles d'hygiène en vigueur. Voici bien réalisé ce projet, en faisant usage de modestes moyens: cuisine repeinte, bétonnage des trous sur le plan de travail, pose d'une surface en plastique résistant au lavage, création de nouveaux rayons. Tout ceci donne un nouvel et joli aspect à notre cuisine! Celle-ci abrite aussi un nouveau stérilisateur, utilisé régulièrement pour traiter les biberons.

Comme d'habitude, la dernière semaine passe beaucoup trop vite, nous sommes obligées de rentrer déjà en Suisse. Nous sommes chagrines chaque fois de repartir. Nous avons cependant la conviction, cette fois-ci, que notre projet prend bonne forme, même en notre absence de plusieurs semaines. C'est vraiment très rassurant pour nous. J'ai bénéficié d'autre part d'une réduction de mon temps de travail professionnel, ce qui va me permettre de me rendre plus régulièrement à Ouahigouya.



Madame Sawadogo, bien occupée, lors de la "tournée" des biberons dont la préparation est maintenant plus rapide.



Nina, moi et Moussa (de h. en b.), appliqués au travail.

Même le frigo revêt un nouveau "look"!

Ceci me donne l'occasion de remercier très chaleureusement mes supérieurs et mes collègues de travail de leur flexibilité et de leur compréhension.

Un très vif merci aussi à tous nos donateurs et donatrices, de nous avoir largement soutenus par leur générosité.

Au sujet du paludisme...



Le paludisme (ou la malaria):

Le nom "malaria" est d'origine italienne. On se représentait, dans le temps, que le mauvais air ("male aria") des régions marécageuses rendait malade. On sait aujourd'hui que cette grave maladie est provoquée par un hématozoaire (plasmodium) inoculé dans le sang par la piqûre d'un moustique femelle (anophèles), actif la nuit. Celui-ci se développe essentiellement au sein de zones humides, ce qui explique la forte progression de la maladie durant la saison des pluies.

Les symptômes de la malaria: Forte fièvre, douleurs musculaires et articulaires, semblables à celles ressenties en cas de grippe, maux de tête, nausées, vomissements allant jusqu'à l'état de sévère anémie, hypoglycémie, troubles de circulation sanguine (découlant d'un déficit en globules rouges), ictère, troubles du système nerveux central, crampes, troubles de l'état de conscience, coma et défaillances des fonctions rénales.

Le paludisme en chiffres:

- **40%** de la population mondiale vit dans des régions soumises au paludisme
- Toutes les **30 secondes**, un enfant, victime du paludisme meurt quelque part dans le monde.
- Cela représente 2000 enfants par jour, soit 2 millions par an.
- **90%** des cas de paludisme sont annoncés seulement en Afrique.
- En Afrique, le paludisme tue **3 fois plus que le SIDA**.



Fillette, souffrant de paludisme, reçoit une transfusion sanguine en vue de combattre son anémie, insuffisance dont la sévérité est fréquente et dangereuse en cas de paludisme. Cette déficience touche surtout les enfants sous-alimentés. (Septembre 2006, Hôpital pour enfants du Dr. Zala, Ouahigouya).



Chambre de traitement de la malaria (Septembre 2006, Hôpital du Dr. Zala).

Le paludisme n'est pas uniquement un fléau peu connu. C'est en fait un désastre difficile à saisir dont la misère découle d'un système de santé chroniquement déficient régnant dans les pays en voie de développement. Il y existe peu de labos en mesure de détecter une infection paludéenne. Qu'une personne en soit atteinte, c'est d'urgence qu'il faut intervenir. Les aides médicales nécessaires sont rares ou manquent, ou viennent trop tard dans bien des régions d'Afrique. Les médicaments bon marché à base de chloroquine, efficaces il y a quelques années, ont créé des résistances. Ceux de la nouvelle génération sont relativement très chers, donc inaccessibles à la plupart des patients! Cette maladie ne contribue pas seulement à la mortalité, puisqu'elle cause aussi au continent africain une perte potentielle d'activité économique de plus de 12 milliards de dollars US par année, du fait que la maladie frappant de nombreux enfants les prive de scolarité, qu'elle tient de plus beaucoup d'adultes éloignés de leur emploi. Tout ceci représente, entre autres, un facteur permanent de retard économique du continent africain.

Sources: divers sites Internet UNICEF, WHO, Wikinews.org

Nos enfants...



Six bons mois se sont écoulés depuis que l'Île du Bonheur accueillait ses six premiers petits habitants. Aujourd'hui, notre "Île" compte déjà 19 enfants ayant trouvé ici un nouveau foyer et une nouvelle famille. Notre "grande famille" croît gentiment, trois enfants nous ont rejoint depuis la parution de notre dernière Newsletter; il s'agit de Maimounata et Nafissatou en avril dernier et depuis quelques jours Issa, un petit réfugié de Côte d'Ivoire d'environ 7 ans (photo manque encore).



Adama et Awa, 5 ans



Maimounata, 4 mois



Hamadé, 4 ans



Nafissatou, 12 ans



Mahamoudou, 6 ans



Fatao, 4 ans



Alassane, 7 ans



Kalizeta, 9 mois



Limata et Ousséni, 4 ans



Boureïma, 6 ans.



Amsetou, 6 mois



Bébé Ousmane,
10 mois



Balguissa, 6 ans



Petit Moussa, 4 ans.



Moussa, 12 ans



Fatou, 11 ans

Nous avons déjà raconté, lors de notre précédente Newsletter, comment une vieille femme, venant de loin, nous avait apporté une petite prématurée (Amsetou) emballée dans un tissu. Il y a certes d'autres chemins par lesquels des petits peuvent nous arriver. Nous aimerions à cet égard, vous raconter l'histoire du petit Fatao.



Fatao en Juillet 07

Un matin de février, un jeune cycliste se présente à la porte de notre orphelinat et nous demande instamment de l'accompagner jusqu'à son village. Il nous explique qu'un petit garçon vit là-bas, ayant un urgent besoin de notre aide, et dont il nous faut absolument écouter l'histoire. Nous n'hésitons pas longtemps. Ousmane, notre coordinateur, prépare

Fatao

hâtivement deux motos dont une pour le jeune homme, de façon à pouvoir partir encore le matin même. Un chemin

pierreux et sablonneux nous conduit au cœur de la savane. Trois heures plus tard, en plein soleil de midi, nous apercevons enfin le petit village en question. Notre jeune guide nous amène vers une petite hutte en terre battue. Il frappe la porte en bois, ouverte à moitié. Une vieille femme sort et, nous identifiant, son visage s'éclaircit. Elle nous salue vivement, puis elle disparaît et revient avec une natte tressée traditionnelle accompagnée d'unealebasse (voir sous "Petit lexique culturel") remplie d'eau fraîche. Elle nous invite alors à nous asseoir sur la natte, sous le gros baobab devant la hutte, et nous tend laalebasse. Vu que ce n'est pas de l'eau filtrée et que les intestins d'européens ne la supportent pas du tout, je dois refuser l'invitation à me désaltérer... Je regarde avec envie Ousmane se régaler de cette eau à grosses gorgées...et me contente de l'eau de ma



En route vers le village de Fatao

bouteille PET, qui a manifestement bouilli durant le trajet dans mon sac à dos...!

Sitôt après, la vieille femme disparaît à nouveau et revient en portant un petit garçon dans les bras. Elle s'assied sur la natte à côté de nous. Éveillé et curieux, le petit garçon nous examine (surtout moi!), pendant que la vieille femme nous raconte: "*Son nom est Fatao, il a trois ans et demi. C'est le premier enfant de la première femme de son père. Sa mère mourut à sa naissance. Fatao fut très malade un peu plus tard. Il a été soigné plusieurs mois par le Docteur Zala, à l'hôpital de l'enfance de Ouahigouya. Il survécut avec peine. Lorsque son père revint au village avec lui, il se remarria. Malheureusement sa seconde femme mourut pendant sa première grossesse*". En tant que citadin, on peut bien se représenter que dans un tel village, éloigné de tout système de soins médicaux, des complications de grossesse puissent rapidement devenir fatales.

En outre, l'animisme (voir sous "Petit lexique culturel") est encore profondément ancré dans le quotidien des habitants des villages isolés du Burkina Faso. Les gens du village en question croient que la mort des deux femmes et la grave maladie de Fatao découlent d'une malédiction prononcée contre cette famille. Un nouveau mariage du père de Fatao fut impossible, en raison de la crainte publique qu'il aboutisse également à la mort d'une troisième épouse. Fatao lui-même fut tenu éloigné des autres enfants et personne n'osait même s'occuper de lui. Pour la même raison, son père s'en tint longtemps éloigné. Voilà pourquoi la vieille femme l'accueillit entre temps. Elle dit que c'est le huitième orphelin dont elle s'occupe, les autres ont grandi depuis. De plus, elle ajoute être maintenant trop âgée et ne plus avoir les forces de s'occuper suffisamment de l'enfant. Le village n'a ni eau courante ni électricité et ne possède aucune école ni dispensaire médical. Cette situation précaire alourdirait tellement sa tâche, qu'elle ne voit pas comment elle pourrait assurer l'entretien de ce petit orphelin. C'est pourquoi elle nous demande de prendre Fatao à l'orphelinat. Ousmane et moi lui proposons alors de réfléchir encore une nuit à tout cela et, si elle se sent alors prête à assumer cette solution, qu'elle

veille bien demander au jeune homme de la conduire avec Fatao jusqu'à nous à Ouahigouya.

Le lendemain peu avant midi, à notre vive surprise, la vieille femme apparaît avec Fatao à la grande porte de l'Île du Bonheur. Elle reste avec nous pendant deux jours, afin de faciliter l'intégration de Fatao à son nouveau milieu. Il est rapidement pris sous les ailes de Boureïma et Mahamoudou (tous deux 6 ans), qui lui montrent tout d'abord la nouvelle caisse de Duplo... et lui apprennent avec patience pourquoi il faut se laver les mains avant de manger, comment il peut s'installer à la grande table et se servir d'une cuillère...! Visiblement surpris de l'intérêt qui lui est porté, il perd lentement sa timidité. La vieille femme s'éclipse le troisième matin.

Fatao s'est rapidement acclimaté, si bien qu'aujourd'hui on ne le reconnaît presque plus. Il a pris la tournure d'un jeune garçon conscient de lui-même, calme, très social, très patient, capable de s'occuper seul des heures durant, sans se laisser

distraindre, ne fût-ce que pendant une seconde. Nous ne saurions imaginer désormais l'Île du Bonheur sans Fatao et sommes fiers de lui!

Fatao serait très heureux de trouver un parrain, une marraine ou une famille de parrainage!



Petit Lexique culturel

Qu'est-ce que l'animisme?

L'animisme (du latin *animus*, originellement *esprit*, puis *âme*) est une croyance ou religion selon laquelle la nature est régie par des âmes ou esprits, analogues à la volonté humaine, qui animent les arbres, les pierres, les maisons, les villages, les sources, etc. Même les êtres vivants peuvent être habités et ces esprits suivent les êtres humains lorsqu'ils voyagent. Les animistes croient également que quelques esprits sont des âmes de disparus. Ils ont la conviction que tous les événements, tels que maladies, accidents, sont dépendants de forces surnaturelles, qu'il existe des esprits bienfaisants et malfaisants. Des êtres doués, tels les guérisseurs, sont capables d'entrer en contact avec les esprits, à la faveur de rites spéciaux. Dans bien des cultures, telles p.ex. au Burkina Faso, l'animisme se mélange aux religions occidentales comme le christianisme ou l'islam.

Source: Wikipedia

Qu'est-ce qu'une Calebasse?

Une calebasse est faite avec le fruit du calebassier qu'on a évidé et séché. L'arbre en question est cultivé depuis longtemps en zones tropicales et subtropicales. Son fruit, considéré en occident comme exotique et décoratif, tient toujours lieu au Burkina Faso d'objet important dans la vie de tous les jours, où il apparaît ainsi sous formes de cruches, de vases, de vaisselle, de récipients de conservation, de pipes, et même d'instruments de musique etc.





News...

Chic alors!...Nous irons bientôt à la grande école!

Alassane, Mahamoudou, Moussa, Balguissa et Boureïma quittent notre petite école préparatoire pour commencer la "grande" école officielle en première primaire. Grâce au soutien de leurs parrains et de vos dons, ils ont la chance d'accéder à une scolarité complète leur ouvrant la porte plus tard à un apprentissage ou même à des études.

Malheureusement, pouvoir aller à l'école au Burkina Faso reste encore un gros privilège. Le pays tient la troisième place parmi les nations les plus pauvres. La scolarité et la formation professionnelle des enfants et des jeunes constituent la base de l'amélioration à long terme de la situation des habitants du pays. Bien que la scolarité y soit obligatoire, seul un enfant sur trois va réellement en classe. Des distances beaucoup trop grandes, des moyens financiers insuffisants pour l'acquisition du matériel scolaire constituent des facteurs d'absence. Sans compter que beaucoup d'enfants sont astreints à des travaux domestiques, bref, qu'ils doivent aider en vue d'assurer la survie de la famille.

Sur cette photo: cinq futurs "petits nouveaux", fiers de leur équipement scolaire. Leur joie anticipée du jour "J" est énorme!



Le nouvel équipement scolaire...

pu y rouler comme passager!

plusieurs années, n'a pas encore été scolarisé. Il ne s'est cependant pas inscrit au cours d'alphabétisation pour adultes, préférant attendre octobre pour se joindre au groupe des petits de 6 ans afin d'entrer en classe primaire. Voilà vraiment une preuve de courage et de volonté! Cela représente pour lui la réalisation d'un vieux rêve. Il désire ardemment devenir mécano sur autos.

Il a conçu ce vœu en janvier dernier, à Ouahigouya, en voyant de près une voiture pour la première fois de sa vie, dans laquelle il a même

Moussa (au milieu), 12 ans, complètement orphelin depuis



Notre nouveau terrain, avec vue imprenable!

Plans du futur...

l'extension de notre capacité d'accueil. Le terrain qu'occupe actuellement notre bâtiment appartient à un privé. Au départ, nous avons conclu un bail de 5 ans, lequel ne nous assure aucune garantie

de prolongation. Dans ces conditions, nous ne pouvons donc envisager d'investir en un nouveau bâtiment sur le terrain actuel, pourtant de surface largement suffisante. C'est la raison pour laquelle la commune de Ouahigouya nous a proposé l'achat d'un nouveau terrain à des conditions particulièrement avantageuses. Nous nous proposons donc de bâtir un nouveau complexe sur ce terrain, construction qui sera spécialement adaptée aux besoins de nos enfants, et dans laquelle nous pourrions en accueillir un plus grand nombre. Nous sommes actuellement à la recherche d'un important sponsor ou d'un groupe de sponsors, étant en mesure de soutenir financièrement ce projet, dont le budget est estimé à environ 35'000 francs suisses.

de prolongation. Dans ces conditions, nous ne pouvons donc envisager d'investir en un nouveau bâtiment sur le terrain actuel, pourtant de surface largement suffisante. C'est la raison pour laquelle la commune de Ouahigouya nous a proposé l'achat d'un nouveau terrain à des conditions particulièrement avantageuses. Nous nous proposons donc de bâtir un nouveau complexe sur ce terrain, construction qui sera spécialement adaptée aux besoins de nos enfants, et dans laquelle nous pourrions en accueillir un plus grand nombre. Nous sommes actuellement à la recherche d'un important sponsor ou d'un groupe de sponsors, étant en mesure de soutenir financièrement ce projet, dont le budget est estimé à environ 35'000 francs suisses.



Thérèse, notre nouvelle collaboratrice

Thérèse, infirmière en pédiatrie, a commencé chez nous dès le mois d'août pour s'occuper du bien-être de nos petits. Elle vient deux fois par semaine à l'orphelinat et reste autrement atteignable en cas d'urgence 24 heures sur 24. En outre, elle va contrôler régulièrement poids et mensurations des enfants, tout en prenant en charge la responsabilité de la thérapie permanente de Fatou, d'assurer les vaccinations et de tenir notre petite pharmacie. Elle intervient bien entendu

auprès d'enfants malades et de ceux exigeant une hospitalisation. Le personnel soignant du Burkina Faso est également formé à la prescription de médicaments lors de maladies courantes.

Thérèse représente dorénavant une aide précieuse à nos huit assistants et nous lui redisons ici bienvenue à l'Ile du Bonheur.

Comment soutenir notre institution au Burkina Faso?

1) Par un parrainage collectif ou un don sporadique

Vous versez régulièrement ou sporadiquement une certaine somme, qui sera en faveur de tous les enfants de notre orphelinat, par ex. pour l'achat de denrées alimentaires, de médicaments, de produits pour soins corporels, pour l'entretien de la maison, l'eau potable, l'électricité, le dédommagement des employés, etc. Nous essayons, dans la mesure du possible, de faire nos achats sur place à Ouahigouya, pour ainsi soutenir le petit commerce local et par conséquent faire vivre la population indigène. Ce genre de parrainage constitue un complément bienvenu au parrainage individuel cité plus bas, vu que chaque enfant de l'orphelinat engendre des frais mensuels d'environ CHF 150.-. En tant que parrain ou donateur, vous recevrez régulièrement notre bulletin d'informations.

2) Par un parrainage individuel:

Vous devenez parrain/marraine d'un enfant précis, en versant régulièrement une certaine somme d'argent. Dès que votre inscription nous est parvenue, nous entrons en contact avec vous et vous recevez une photo ainsi qu'un court CV de votre "protégé". Vous recevrez ensuite régulièrement des nouvelles de "votre" enfant ainsi que notre bulletin d'information. Par esprit de solidarité, il va de soi que les revenus des parrainages individuels servent également à financer l'entretien de tous les enfants de l'Île du Bonheur, y compris de ceux qui n'ont pas encore de parrain!

Intéressé?

Suivez-moi jusqu'au
formulaire
d'inscription...



Association Sourire aux Hommes

Organisation humanitaire à but
non lucratif d'après les art.
60ss du Code Civil Suisse,
exempte d'impôts selon les
directives cantonales.

Compte de versement des dons: Postfinance 85-185117-4

IBAN CH25 0900 0000 8518 5117 4

En faveur de:
Association Sourire aux Hommes,
Ringstr. 9, CH - 8107 Buchs ZH

SWIFT/BIC Code: POFICHBEXXX
Swiss Post, Postfinance
Nordring 8
CH-3030 Berne

Comité:

Présidente:

Natalie Burllet, Ringstr. 9,
8107 Buchs ZH
natalieburllet@yahoo.com
Tel. +41 79 473 24 07

Vice-Présidente:

Nina Werfeli, Limmatstr. 197,
8005 Zurich
ninasw@gmx.ch,
Tel. +41 78 847 77 71

Comptabilité/Secrétariat:

Annette Reymond, Ringstr. 9,
8107 Buchs ZH
areymond@pop.agri.ch
Tel. +41 78 807 18 42
Fax +41 44 845 08 26

Fundraising/Marketing:

vacant (ad interim):
N. Burllet, N. Werfeli)

Délégué au Burkina Faso:

M. Ousmane Nebwaoga
Ouedraogo
nebwaogaousmane@yahoo.fr
Tel. +226 703 73 242

Commissaire aux comptes:

Amina Maria Gouda,
8832 Wollerau ZH
amago@gmx.ch,
Tel. +41 79 283 12 24

Traduction de l'allemand:

Paul Reymond,
3963 Crans-Montana
paul_reymond@hotmail.com

www.sourire-aux-hommes.ch

Inscription



Oui, je désire vous soutenir sous forme de:

- Parrainage collectif en faveur de tous les enfants de l'orphelinat l'Île du Bonheur
Je m'engage à payer (par mois):
 CHF 20.- CHF 30.- CHF 40.- CHF

- Parrainage individuel d'un enfant particulier de l'orphelinat l'Île du Bonheur. Veuillez nous contacter dès que possible. Je m'engage à payer (par mois):
 CHF 50.- CHF 60.- CHF 70.- CHF

Parrainage

Je paie au moyen de:

- Bulletin de versement
 Veuillez me faire parvenir qqes b. de vers.
 Paiement en ligne *
 Ordre permanent

Je verse le montant:

- mensuellement
 trimestriellement
 annuellement

Dons

- Oui, je désire vous faire parvenir un don**, il me manque toutefois le bulletin de versement. (*Vous avez bien sûr la possibilité de faire un paiement en ligne, dans ce cas il n'est pas absolument nécessaire de nous retourner ce formulaire*)
- Veuillez me faire parvenir exemplaires de votre Newsletter No. 1 Printemps/Eté
- Veuillez me faire parvenir exemplaires de votre Newsletter No. 2 Automne/Hiver

Nom: Prénom:

Rue:..... N.P./Localité

Tél.: e-mail:

Date: Signature:

Un parrainage ne vous engage à aucune obligation contractuelle.

* Les paiements en ligne engendrent moins de frais. Toutefois, si nécessaire, nous vous faisons volontiers parvenir quelques bulletins de versement.

Veuillez retourner ce formulaire par poste, fax ou e-mail à:

**Association Sourire aux Hommes
Ringstrasse 9
CH-8107 Buchs**

**Fax: +41 44 845 08 26
e-mail: natalieburlet@yahoo.com**

Notre organisation est exempte d'impôts selon les directives cantonales. Cela signifie que vous pouvez déduire vos dons de vos impôts. En fin d'année, nous vous ferons parvenir une attestation qui sera à joindre à votre déclaration.

...MERCI !!...

